

L'ENVERS DU CIEL !

de
Eric Lavelle

DÉPOSÉ A LA SACD

Eric Lavelle
Chez R. Polidori
85, rue de Turenne
06 14 80 10 62

eric.lavelle@sfr.fr

FADE IN**SCE-1. EXTÉRIEUR.ROUTE DE CAMPAGNE - NUIT**

Une route bordée de platanes traverse la campagne. Une ambiance lumineuse de pleine lune baigne le paysage.

Quelques étoiles brillent dans le ciel bleu nuit.

Un léger brouillard nappe les champs.

Quelques gargarismes d'animaux rompent le silence nocturne.

On entend au loin s'approcher une voiture.

Le halo des phares déchire les nappes de brume éparses et crée un jeu de lumières à travers la haie d'arbres.

SCE-2. INTÉRIEUR.VOITURE - NUIT

Deux cannes à pêche sont posées sur la banquette arrière de la voiture.

Un jeu d'échec de poche glisse sur la plage arrière au grès des mouvements de la voiture.

La tête du FILS est penchée sur l'épaule du PERE.

Le poste de radio diffuse un air de musique. Il se met à grésiller.

Le père cherche vainement à régler la station. Il aperçoit dans son rétroviseur une grande boule lumineuse en forme de soucoupe arrivant droit au-dessus d'eux à toute vitesse.

SCE-3. EXTÉRIEUR.ROUTE DE CAMPAGNE - NUIT

La soucoupe dépasse silencieusement la voiture au moment où cette dernière s'engage dans un virage.

Brusquement, le moteur s'arrête avec une légère secousse.

La voiture est immobilisée au bord de la route, phares éteints, juste dans la courbe de la route. Un silence total s'impose.

SCE-4. INTÉRIEUR.VOITURE - NUIT

Le père réveille le fils.

La boule continue sa route à vitesse très réduite dans un silence total.

SCE-5. EXTÉRIEUR.ROUTE DE CAMPAGNE - NUIT

Le père et le fils descendent du véhicule.

Ils se rejoignent à l'avant du capot en laissant les portières grandes ouvertes.

La boule lumineuse se pose plus loin dans le champ bordant le virage. La lumière intense de l'engin vibre dans un halo brumeux.

L'enfant se place derrière son père et lui prend la main.

L'intensité de la lumière baisse, laissant apparaître une énorme soucoupe volante.

Le père sourit. Le père retire sa main.

La tête du fils se tourne vers son père. Son regard est soutenu.

Le père lui sourit. D'un geste du bras, il lui indique la direction de la soucoupe, puis le pousse gentiment vers elle.

Après un moment d'hésitation, le fils se dirige seul vers la source lumineuse.

En arrivant à l'orée du bois, il se retourne vers son père.

Le père lui fait signe de continuer.

Le fils passe alors la bordure des arbres bordant la route et disparaît derrière.

FADE OUT**SCE-6. INTÉRIEUR.SALLE BLANCHE - JOUR**

Le père est installé sur une simple chaise devant une table droite dans une salle toute blanche.

Un bandage lui couvre la tête. Il a le visage marqué.

Les yeux du père balaye le visage d'une personne assise en face de lui qui est hors champs de la caméra.

LE PÈRE

Voilà!

(pour lui-même)

Vous savez à peu près tout.

(levant les yeux)

C'était vers la fin de l'été
1962, il me semble.

(long silence)

LA PSYCHOLOGUE (OFF)

(sèchement)

Vous pouvez me dire ce qui
lui est réellement arrivé ?

LE PÈRE

(hésitant)

Heu... Je viens de vous le
dire.

LA PSYCHOLOGUE (OFF)

(compassion)

Il a dû se sentir abandonné.

FADE OUT

SCE-7. INTÉRIEUR.STUDIO MEUBLE - JOUR

Près de la commode du studio, le père remonte un pistolet
Luger P-08 « Parabellum » de 9 mm. Il introduit le chargeur,
arme la première balle, range le pistolet dans son étui
placé sous son épaule.

Le fils, à moitié nu, s'habille. Il scrute une balle près du
fauteuil.

Le père s'éloigne de la commode, puis revient vers elle. Il
semble préoccupé.

En continuant de se revêtir, le fils, inquiet, observe son
père.

Le père prend l'arme de service dans le tiroir de la commode
et la vide de ses balles qu'il enfouie dans ses poches. Il
toise son fils.

LE PÈRE

(sèchement)

C'est plus sûr.

Il range l'arme de service dans le tiroir.

LE PÈRE

Je saurais si tu y as touché!

Le père met son blouson en cuir.

Un petit trou rond apparaît sur une des manches.

Il prend une mallette en cuir rouge posée sur la commode,
puis se retourne vers le fils.

LE PÈRE

Tu ne bronches pas, tu ne bouges pas jusqu'à mon retour. C'est compris?

LE FILS

Oui.

LE PÈRE

Oui qui ?

LE FILS

Oui ... Papa.

LE PÈRE

Ta mère ne veut plus te garder ! Et bien moi non plus! On en reparle à mon retour.

LE FILS

(Bredouillant)

Papa. Je ne retourne pas en pension?

LE PÈRE

(soucieux)

Tu sais mon bonhomme, j'ai de plus en plus d'affaires à régler la nuit.

LE FILS

(déçu)

Tu m'avais promis!

Le père sort du studio en claquant la porte. On entend la serrure se fermer à double tour.

Le fils se relève.

Il va près du fauteuil, ramasse la balle.

Il va à la commande, ouvre le tiroir.

Il prend l'arme, glisse la balle dans un logement du barillet, fait tourner le barillet, arme le chien du revolver.

Il se regarde dans le miroir. Ses yeux sont rouges.

Ses doigts tiennent fermement l'arme, l'index sur la détente.

FADE OUT

SCE-8. INTÉRIEUR. SALLE BLANCHE - JOUR

Un COUP DE FEU résonne quelques fractions de seconde comme un coup de tonnerre.

Le père semble dans le vague. La PSYCHOLOGUE est assise en face du père.

Elle est vêtue de manière stricte avec un chignon très serré. Elle n'est pas maquillée. Elle porte des lunettes à monture en écaille.

Quelques secondes passent.

LE PÈRE

Qu'est-ce que vous dites?

LA PSYCHOLOGUE

(penchée en avant et incisive)

Que vous l'avez abandonné!

LE PÈRE

(reprenant ses esprits)

Non! Cela faisait longtemps qu'il voulait les rencontrer.

LA PSYCHOLOGUE

Je suis au courant.

La psychologue laisse un blanc et observe le père.

LA PSYCHOLOGUE

(continuité)

Je suppose qu'il n'y avait pas d'autres témoins?

La tête du père se redresse vivement.

LE PÈRE

Si! Même les gendarmes sont venus! Mais, ils ont pris nos identités et nous ont fait signer un document nous obligeant à garder le silence.

La psychologue se recule dans sa chaise.

LA PSYCHOLOGUE

(ironique)

Je vois!

Le père s'excite sur sa chaise.

LE PÈRE

Que vous ne me croyez ou
non , sachez qu'ils viennent
nous observer!

(pause)

Et pour certains nous aider.

LA PSYCHOLOGUE

Comment pouvez-vous croire
cela?

LE PÈRE

C'est quand même étrange qu'à
chaque fois que j'ai besoin
de soutien, il y ait toujours
une jolie femme aux yeux
verts pour me proposer son
aide?

(rêveur)

D'un vert très particulier.

(suave)

C'est troublant comme vous
leur ressemblez, sauf vos
yeux.

(hésitant)

Si mon fils était là, il vous
le confirmerait!

LA PSYCHOLOGUE

(choquée)

Vous mêliez toujours votre
fils à vos extra ... Heu! Vos
aventures?

FADE OUT**SCE-9. EXTÉRIEUR. ETANG - JOUR**

Le père et l'enfant pêchent au bord d'un étang.

La voiture est garée non loin d'eux.

Un énorme BRUIT de plongeon se fait entendre au milieu de
l'étang. Une vague concentrique se propage vers les bords.

Le père et l'enfant observe le phénomène.

LE PERE

(excité)

T'as entendu ? T'as vu ce que
c'était ?

LE FILS*(intrigué)*

Non ! Un gros poisson peut-être ?

LE PERE*(malicieux)*

Au bruit, c'est plus gros qu'un poisson !

Le fils se retourne vers son père les yeux grands ouverts.

LE FILS

Alors ! C'est peut-être un monstre ! Comme celui du Loch Ness !

LE PERE*(amusé)*

Peut-être une météorite !

LE FILS*(hésitant)*

Papa. C'est quoi une mé-torite ?

LE PERE*(sérieux)*

Une mé-té-o-rite!

Le père pointe son doigt vers le ciel.

LE PÈRE*(continuité)*

C'est gros et ça vient de l'autre côté du ciel!

Le fils lève à son tour sa tête vers le ciel.

LE FILS

De l'autre côté ? Alors! Ils vivent à l'envers du ciel!

Le fils se retourne vers son père.

LE FILS*(continuité)*

Ils existent vraiment ?

LE PERE

Quoi ? Les météorites ?

Le fils fait non de la tête et s'apprête à lui répondre.

LE PÈRE*(continuité)*

Bon ! ... Allez ! Pour la
pêche, c'est foutu !

*(Regardant sa
montre)*

Et puis, il est déjà tard !
Il faut que je te ramène au
pensionnat avant la nuit !

SCE-10. INTÉRIEUR.VOITURE - NUIT**LE FILS**

Papa. Tu me racontes encore
des histoire de dames aux
yeux verts!

LE PÈRE

Pas cette fois! Essaie de
dormir un peu! La route est
longue.

LE FILS

Tu crois qu'ils sont gentils
avec les enfants? J'aimerais
y aller.

LE PÈRE*(ironique)*

Ils habitent bien au-dessus
du ciel. Et pas facile d'y
aller pour un petit bonhomme
comme toi!

LE FILS*(songeur)*

Ah oui?

(pause)

Je crois savoir comment!

Le fils, souriant, pose sa tête sur l'épaule du père.

FADE OUT**SCE-11. INTÉRIEUR.SALLE BLANCHE - JOUR****LA PSYCHOLOGUE**

Vous saviez qu'il n'aimait
pas la pension.

LE PÈRE

C'est vrai!

(pause)

Mais je ne pouvais pas le garder tout seul.

LA PSYCHOLOGUE

A cause de vos activités nocturnes ?

LE PÈRE

Activités nocturnes ?

LA PSYCHOLOGUE

Oui! D'après votre dossier, vous et vos collègues preniez les rues de Paris pour des canyons du Far West !

LE PERE

Quel Far-West ? Vous me prenez pour un cow-boy ?

LA PSYCHOLOGUE

Il me semble que le Luger n'est pas l'arme de service usuelle d'un agent de la circulation ? En fait, vous étiez flic le jour et chasseur de gros gibiers la nuit.

FADE OUT

SCE-12. EXTÉRIEUR.IMPASSE - NUIT

Dans une ruelle sombre, le père et son COLLEGUE sont cachés dans une porte cochère.

Un HOMME très distingué de type méditerranéen arrive tout près deux et s'arrête devant une porte à côté d'eux.

Il appuie sur le bouton d'ouverture de la porte. Il entre.

Les deux compères s'y engouffre derrière lui, le père en pointant le Luger dans le dos de l'homme.

SCE-13. INTÉRIEUR.ESCALIER - NUIT

L'HOMME

À qui ai-je l'honneur ?

LE COLLÈGUE

Tu nous ouvre le chemin sans faire d'histoire.

L'HOMME

Vous êtes mes hôtes !

LE COLLÈGUE

Ne fais pas le mariolle ou mon
copain va se fâcher.

SCE-14. INTÉRIEUR.COULOIR - NUIT

L'homme frappe deux petits coups brefs. Il attend un peu et donne finalement un troisième coup à la porte.

Après quelques secondes, la porte s'ouvre.

L'homme se penche vivement et découvre un ACOLYTE en survêtement, mal rasé, tenant une arme à la main.

Le père pointe son pistolet en un clin d'œil. Le collègue s'esquive.

Le père tire deux fois.

Les deux hommes sont à terre.

Le premier se tient la jambe, le second, l'épaule.

Il range son pistolet dans son holster.

LE PÈRE

Allons! Un peu de calme s'il
vous plait! Est-ce que je
m'énerve ?

SCE-15. INTÉRIEUR.CHAMBRE - NUIT

Le père ouvre une boîte à chaussure posée sur la table de la chambre.

Des paquets de billets de banque entourés par des élastiques y sont rangés.

Le père se tourne vers les deux hommes allongés sur le sol.

LE PÈRE

(moqueur)

Alors, la récolte fut bonne!

(à son collègue)

Allez! Viens! On ne va pas
moisir ici.

Le père prend les liasses de billets, les range dans sa mallette en cuir rouge.

Il met une liasse dans sa poche intérieure de veste et en tend une identique au collègue.

Puis il referme la mallette en cuir.

Son collègue commence à sortir de la pièce.

Un des hommes blessés retire une petite arme de poing de sa chaussette et tire sur le père.

Le père s'effondre.

Du sang s'écoule de sa tête.

FADE OUT

SCE-16. INTÉRIEUR. SALLE BLANCHE - JOUR

LA PSYCHOLOGUE

Vous avez eu de la veine.
Votre ami vous a d'abord cru mort.
Votre tête doit être solide !

LE PÈRE

(fièrement)

Je vous l'ai déjà dit! J'ai la baraka!

LA PSYCHOLOGUE

Pas les deux hommes retrouvés morts après votre passage!

Le sourire fier du père quitte soudainement son visage. Il baisse légèrement la tête.

LA PSYCHOLOGUE

(continuité)

Vous avez dû en transmettre un peu à votre fils !

LE PÈRE

(inquiet)

Vous l'avez vu ?

LA PSYCHOLOGUE

Oui ! Il revient de loin!

(pause)

Alors ? La mémoire ne vous revient-elle pas un peu plus que ça ?

LE PÈRE

C'est très confus.

(pause)

Depuis vos dernières visites, j'ai des visions qui me viennent comme des flashes.

Je me fais honte. Je pleure
comme une gonzesse sans
savoir pourquoi.

LA PSYCHOLOGUE

Bientôt vous pleurerez comme
un homme.

(pause)

Aviez-vous honte de votre
fils?

FADE OUT

SCE-17. INTÉRIEUR. CHAMBRE HÔPITAL - JOUR

Dans un lit d'hôpital, le fils est branché à des appareils
médicaux. Il est assis sur son lit, le tronc droit comme un
i. Une chaise est située à gauche de la tête de son lit. Le
père, portant sa veste de cuir et tenant sa mallette rouge à
la main, scrute la rue par la fenêtre.

LE PÈRE

T'as de la chance que je ne
sois pas sourd ! Sinon,
pffft ! Il n'y avait plus de
bonhomme !

Le père se retourne vers le lit.

LE PÈRE

(continuité)

Mais qu'est-ce qui t'as
pris ?

Une jolie infirmière aux yeux verts entre dans la chambre.
Elle adresse un sourire au fils, puis fixe sévèrement le
père.

Elle rejoint le côté droit du lit.

Le père suit du regard le déhanchement de l'infirmière.

Le père va s'asseoir sur la chaise et détaille le corps de la
jeune femme.

LE PÈRE

Alors bonhomme! T'as gardé
toute ta tête au moins ? ...
Quarante fois trente ? Ça
fait combien ?

Le front du fils se plisse sous l'effort. Il ouvre quatre
doigts de sa main gauche et trois doigts de sa main droite.

LE FILS

Soixante dix ?

Le père se retourne brusquement vers son fils.

LE PERE

Merde ! C'est grave ! T'as perdu une case !

LE PÈRE

(continuité)

Vous savez, c'était une tête !

L'infirmière se penche sur le fils pour lire la température.

Le père plonge son regard dans le décolleté de l'infirmière où est agrafé son matricule 00042.

LE PÈRE

Il était capable de faire des gros calculs mentaux comme 42 fois--

L'INFIRMIÈRE

Un petit 38. Ta température a bien chutée.

LE PÈRE

(continuité)

Tiens! Fois 38.

LE FILS

(fièrement)

Mille cinq cent quatre vingt seize !

L'INFIRMIÈRE

(sèchement)

Vous le fatiguez ! Il a besoin de repos.

Le père s'enfonce dans sa chaise.

LE PERE

Bah ! Il est fatigué de naissance !

L'INFIRMIÈRE

(indulgente)

Allez ! Laissez le tranquille.

Elle penche la tête et lui donne son plus beau sourire.

L'INFIRMIÈRE

(continuité)

Promis ?

LE PÈRE

Comment refuser une promesse
à une si jolie femme ?

Le père se caresse les cheveux en arrière.

LE PÈRE

(continuité)

Vous êtes libre ce soir ?

L'infirmière lui fait un sourire pour toute réponse. Puis elle se tourne vers le fils.

L'INFIRMIÈRE

Je te laisse, mais n'hésite
pas à sonner avec le bouton
au-dessus de toi en cas de
problème.

L'infirmière sort de la chambre.

Le père suit du regard l'infirmière, puis il se penche à nouveau vers le fils et lui fait un clin d'œil.

LE PÈRE

(à son oreille)

Petit veinard ! T'as la plus
jolie infirmière du service !

FADE OUT

SCE-18. INTÉRIEUR. SALLE BLANCHE - JOUR

La psychologue est assise en face du père. Elle porte un petit ensemble tailleur de teinte claire. Elle ne porte pas de lunettes. Son chignon laisse pendre quelques mèches de cheveux le long de son cou.

LA PSYCHOLOGUE

(avenante)

Bon! Maintenant que toutes
les pièces du puzzle sont là,
comment vous sentez-vous ?

LE PÈRE

Je ne sais plus trop où j'en
suis. J'ai l'impression
d'être un pion sur un

échiquier. Noir ou blanc, je ne sais pas.

LA PSYCHOLOGUE

(moqueuse)

Pas tout noir, pas tout blanc! Il me semble qu'à votre place, j'opterais pour les blancs!

Le père fixe attentivement la psychologue.

LE PÈRE

Tiens! Vous ne portez plus vos lunettes.

LA PSYCHOLOGUE

(troublée)

Hum? Ah oui! Je porte des lentilles maintenant.

(douce)

J'aimerais vous aider.

(puis se

ressaisissant)

C'est assez pour aujourd'hui! Avant de vous lasser, heu... vous laisser, j'ai un colis personnel à vous remettre.

Elle prend de son sac à main un petit jeu d'échecs et le dépose sur la table.

LA PSYCHOLOGUE

(continuité)

De la part de votre fils.

LE PÈRE

Il vous a parlé de moi ? Vous savez, après tout ce temps, j'ai peur de le revoir.

La psychologue se lève de sa chaise.

LA PSYCHOLOGUE

Lui aussi! Et depuis longtemps!

FADE OUT

SCE-19. INTÉRIEUR. STUDIO MEUBLE - JOUR

Le fils est assis les jambes croisées sur le tapis à côté d'un lit et d'une petite commode.

Sur la commode est posée une vieille mallette en cuir rouge.

Près de la fenêtre, trône un vieux fauteuil défraîchi devant une télévision.

L'enfant joue aux soldats avec les pièces d'un jeu d'échec sur le tapis de la pièce.

Il s'arrête, semble réfléchir, puis se lève, et va vers la commode.

Il ouvre le premier tiroir.

Un gros chiffon enroulé attire son attention.

Il le prend délicatement. C'est lourd et imposant dans ses petites mains.

Il déroule le chiffon. Un pistolet apparaît. C'est un Luger P-08 « Parabellum » de 9 mm.

Il retourne s'asseoir à côté de ses soldats.

Il manipule le pistolet.

Il vise la télé du studio, la poignée de la porte en faisant semblant de tirer.

Il regarde l'arme.

Il caresse le métal gris de l'arme.

Il retire le chargeur, puis le vide de ses balles, les range soigneusement les unes à côté des autres près de lui. Il démonte l'arme. Il regarde les pièces tour à tour.

Il commence à remonter le pistolet quand, soudainement, il entend la clé dans la serrure de la porte.

Le fils pousse précipitamment les éléments du pistolet sous le lit, glisse les balles derrière son dos.

Une balle roule et va désespérément interrompre sa course près du fauteuil.

SCE-20. INTÉRIEUR.STUDIO MEUBLE - JOUR

Les jambes du père en tenue de flic apparaissent sur le seuil de la porte d'entrée.

LE PERE

Salut bonhomme!

Le père accroche sa veste et son képi sur le patère de la porte d'entrée. Il pose son arme de service avec son ceinturon sur la tablette de la commode.

LE PÈRE

Qu'est-ce que tu as fait
 aujourd'hui? Tu t'es entraîné
 aux échecs comme je te
 l'avais demandé ?

Puis, il se retourne vers son fils.

Celui-ci est prostré.

LE PÈRE

A voir ta tête de lard, t'as
 encore fait une connerie!

Il s'approche de la commode. Il ouvre un tiroir.

Il fouille l'intérieur, puis, nerveusement, le vide de son contenu.

Il se retourne vers l'enfant les sourcils froncés.

LE PÈRE

(glacial)

Qu'est-ce que tu en as fait ?

SCE-21. INTÉRIEUR. STUDIO MEUBLE - JOUR

Le père s'approche de l'enfant.

Il aperçoit les balles derrière lui.

Il se penche vivement. L'enfant se penche sur le côté pour l'éviter et dans un mouvement de réflexe, protège sa tête avec son avant-bras.

Le père regarde sous le lit.

Il y aperçoit le pistolet en pièces détachées. Il se relève.

La bouche du père se déforme sous la colère.

LE PÈRE

PUTAIN ! Tu me l'as
 complètement démonté !
 J'espère qu'il n'est pas
 bousillé.

LE FILS

(pleurnichant)

J'ai ... essayé ... de le faire ...
 tout seul

La main père commence à détacher son ceinturon de cuir.

Les yeux du fils se plissent et son bras droit revient au

devant de son visage.

L'autre main du père attrape une oreille du fils.

Il le soulève du sol et l'entraîne à l'extérieur du studio.

SCE-22. INTÉRIEUR.COULOIR - JOUR

LE PÈRE

(persiflant)

Je vais t'apprendre à ne plus
y toucher.

Il se dirige vers la salle de bain commune de l'étage de l'immeuble.

La porte se referme sur eux. On entend le BRUIT de la douche.

LE PÈRE (OFF)

Déshabilles-toi!

On entend les COUPS DE CEINTURE couverts par le SON de la douche. Mais le fils HURLE de douleur.

Une porte du couloir s'ouvre, un landau apparaît poussé par une jeune femme.

Celle-ci jette un coup d'œil dans le couloir. Elle écoute une seconde, puis retourne vivement dans son appartement et referme la porte en silence.

Silence! La porte de la salle de bain reste close.

Puis on finit par entendre un léger pleurnichement.

Le père sort de la salle de bain en remettant son ceinturon en cuir.

Le fils le suit à moitié dévêtu, le visage couvert de larmes, la bouche serrée, portant sur un bras sa chemise et son pantalon et tenant dans une main ses chaussures.

SCE-23. INTÉRIEUR.SALLE BLANCHE - JOUR

La psychologue porte une robe rouge comme son rouge à lèvres. Ses cheveux sont démêlés et tombent le long de ses épaules.

LE PÈRE

Vous savez. Ma mémoire est
revenue. Et bien je dois vous
avouer que je me suis très
mal occupé de mon fils.

LA PSYCHOLOGUE

Nous le savions depuis
longtemps.

(pause)

Moi aussi je dois vous avouer
quelque chose. Je travaille
avec votre fils depuis sa
tentative de suicide.

LE PÈRE

Comment l'avez-vous
rencontré?

LA PSYCHOLOGUE

C'est l'infirmière de
service. Elle a vite compris
qu'il avait besoin d'aide.
D'ailleurs, vous devriez vous
en rappeler! Elle a des yeux
verts! C'est drôle, non?

Le père recule vivement dans sa chaise.

LE PÈRE

Ah?

(puis sèchement)

Elle aurait pu m'en parler
avant!

LA PSYCHOLOGUE

Vous ne n'écoutez personne à
l'époque et elle a tout de
suite senti que vos réactions
étaient violentes.

LE PÈRE

Qu'avait-il?

LA PSYCHOLOGUE

Il avait très peur de vous
ressembler. Enfin, de
souffrir comme vous plus
tard. Il vous aime tant.

(pause)

Quand vous sortirez d'ici,
vous me donnerez de vos
nouvelles?

FADE OUT

SCE-24. INTÉRIEUR. BISTROT - JOUR

Dans une salle d'un bistrot, un JEUNE HOMME de 17 ans, est
assis à une table. Il fait dos à l'entrée.

Un CLIENT est installé au coin de la salle.

Un tout jeune ENFANT est assis sagement à une table voisine du jeune homme en face d'une jolie FEMME aux yeux verts.

Elle écrit sur un petit cahier, une tasse à café posée à côté. Le gamin joue avec la soucoupe de la tasse à café.

Le jeune homme manipule les pièces d'un jeu d'échec posé en face de lui.

Il regarde sa montre.

Il se retourne et regarde l'entrée.

Il manipule à nouveau les pièces.

Il regarde autour de lui.

Il regarde sa montre.

Il se retourne et regarde la porte d'entrée.

A ce moment, le père fait son apparition.

Le père, élégamment vêtu, scrute la salle.

Il s'avance encore un peu regardant les rangées de tables.

Il s'arrête et dodeline sur place.

Il aperçoit la jeune femme.

Il lui fait un sourire et s'avance vers elle.

LE PÈRE

Bonjour Mademoiselle! Vous avez un bien joli petit garçon!

La jeune femme lève son visage vers le père et lui sourit à son tour.

LA JEUNE FEMME

Merci pour votre compliment.

L'enfant scrute le père de la tête au pied.

LE PÈRE

(continuité)

Et de biens jolis yeux!

Le jeune homme observe la scène. La jeune femme se tourne face à la position du père qui reste debout les bras ballants.

LA JEUNE FEMME

(caressant une mèche de
cheveux)
Ma fois, je l'entend souvent.

LE PÈRE

Sûrement. Mais ils sont
verts.

LA JEUNE FEMME

Vous n'aimez pas?

LE PÈRE

Oh si! Particulièrement dans
les yeux des femmes.

LA JEUNE FEMME

(ironique)

Pourquoi?

LE PÈRE

C'est une longue histoire.
Mais je ne voudrais pas vous
ennuyer.

LA JEUNE FEMME

C'est votre entrée en matière
avec les femmes?

LE PÈRE

J'ai un peu passé l'âge,
non?

LA JEUNE FEMME

On ne le dirait pas.

La jeune femme montre l'enfant d'un signe de tête.

LA JEUNE FEMME

(continuité)

Par contre, je suis déjà
prise.

(se retournant)

Domage, non?

LE PÈRE

Bien plus que vous ne le
croyez!

La jeune femme sourit.

Le père montre le jeune homme assis à la table voisine.

LE PÈRE*(continuité)*

Vous voyez, moi aussi je suis pris! C'est mon fils.

(pause)

Je suis enchanté de notre rencontre.

LA JEUNE FEMME

Moi de même!

La jeune femme reprend son cahier. Elle tourne un nouvelle page et se met à écrire.

Le père reste encore quelques secondes à dévisager la jeune femme.

L'enfant rejoint la jeune femme et se colle à elle.

Le père se retourne vers la table du jeune homme. Le regard du père croise celui du jeune homme.

Le père se dirige vers lui.

Le père s'assied en face de lui.

LE JEUNE HOMME

Ah! Enfin. J'ai cru que tu allez me laisser en plan.

Le père a un petit sourire de fierté au coin des lèvres

LE PÈRE

Salut bonhomme!

(regardant la jeune femme)

Merci de m'avoir choisi une bonne place.

(puis regardant l'échiquier)

Merci de m'avoir donner les blancs!

LE JEUNE HOMME*(plus détendu)*

Bonjour Papa. Toujours aussi séducteur!

LE PÈRE*(murmurant)*

Si tu crois que les médocs ont ramolli mon cerveau et le reste, tu te fourres le doigt dans l'œil!

LE JEUNE HOMME*(amusé)*

Ne fanfaronne pas trop!
N'oublies pas la partie de
l'autre jour. Tu n'a vu que
du feu!

LE PÈRE

Un peu de respect pour ton
vieux père! Et n'oublies pas
que tu es toujours mon petit
bonhomme.

LE JEUNE HOMME*(le visage se
referme)*

Cela n'a pas toujours été le
cas.

Le jeune homme détourne sa tête.

LE PÈRE*(indulgent)*

Oui. La vie n'a pas été
toujours simple.
(pause)
Mais je voulais que tu saches
que--

LE JEUNE HOMME*(vivement)*

En fait, je préfère que tu
ais les pions blancs !

Le père fait un léger mouvement de recul, puis revient.

LE PÈRE*(ironique)*

T'es devenu psychologue toi
aussi ?

Le visage du jeune homme se referme.

LE JEUNE HOMME*(sèchement)*

De quoi tu parles?

LE PÈRE*(ironique)*

T'as pas changé! Un pet de
travers et tu retrouves ta
tête de lard!

L'enfant se lève. Il s'approche de leur table avec sa
soucoupe.

Il prend celle du jeune homme et la réunit avec la sienne pour former une soucoupe volante.

Il passe sa soucoupe sous le nez du père.

Il se recule et dirige sa nouvelle soucoupe volante vers le père.

L'ENFANT

(effrontément)

MONSTRE EN VU! PAREZ A
L'ATTAQUE ! BZIII! BZIII!

L'enfant s'éloigne de la table.

Il se met à gambader dans la salle en émettant des BZIII sonores.

Il se glisse derrière le bar.

Le père et le jeune homme se regardent interloqués.

Ils sourient, puis s'esclaffent bruyamment.

Il se mettent à jouer aux échecs.

La jeune femme observe le père et le jeune homme avec un léger sourire.

Elle arrache une page de son cahier.

Elle y écrit un mot et le plie en quatre.

Elle range ses affaires, se lève, se dirige vers le bar.

Elle tend le papier à l'homme assis au coin de la salle et sort du bar.

L'homme déplie le papier et lit : CONTACT RETABLIT. Il sourit.

FADE OUT

FIN